Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [1]

Buchbesprechung: A lire...

Autor: Weid, Bernadette von der

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A venir

A la maison de la femme (VD)

10 janvier: **Rose de Pinsec,** film de Jacques Thévoz (14 h. 30);

16 janvier: **Ma vie de troubadour,** par Pierrette Micheloud (20 heures);

21 janvier au 2 février: **La femme danoise, d'hier à demain,** exposition ouverte de 14 heures à 18 heures, les mardis jusqu'à 21 heures.

A Nyon (VD)

2 février: **Assemblée générale de l'ADF-Vaud,** de 10 heures à 17 heures. L'après-midi, conférence de Mme Elisabeth Rieben, maîtresse d'enseignement professionnel: « La vie professionnelle d'une femme, aujourd'hui ».

Au Lycéum-Club (VD)

Vendredi 18 janvier à 17 heures. **Causerie.** Sous le titre de « Vous souvient-il ? » Einoël Rey présentera son dernier recueil-album: « Poétique et Tendre Jeunesse ». Entrée Fr. 3.—.

Vendredi 25 janvier à 17 heures. **Causerie.** Simone Chapuis, présidente du Comité de « Femmes Suisses »: « Quelques aspects la presse féminine ». Entrée Fr. 3.—

Vendredi 1er fevrier à 17 heures. **Causerie.** Françoise Genoud, écrivain (signature): « Les Galiciens ou la passion de la liberté ». Entrée Fr. 3.—.

Vendredi 8 février à 20 h.30. **Causerie.** Anne-Marie Redard (diapositives): « Alexis Comnene ». Entrée Fr. 5.—.

Prochain cours CORREF ! (VD)

Le deuxième cours « retravailler » vaudois aura lieu du 25 février au 28 mars. Ecrire à CORREF, Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne ou téléphoner le jeudi au 021/23 33 22.

(7 femmes de moins de 40 ans, 15 de 40 à 53 ans, ont suivi le cours de l'automne dernier, elles venaient de tout le canton et même de Neuchâtel...)

Formation à la carte (NE)

Mieux comprendre les relations économiques entre pays pauvres et pays riches par un *jeu économique* sera l'objectif du 25e groupe de FORMAC au mois de janvier:

Mercredi 23 janvier à 20 heures: Séance d'introduction;

samedi 26 janvier à 14 h.30: Jeu économique réalisé par les participants. A 18 h. 30, souper canadien (20 heures, fin de la séance).

Participation financière: Fr 15.—.

Lieu de rencontre: La Chaux-de-Fonds, avenue L.-Robert 26, 3e étage, local de la FRC.

A lire...

« Roule ta bosse, monde »
d'Elsy Schneider-Nobs

Il y a un an paraissait « Roule ta bosse, monde » d'Elsy Schneider-Nobs, dont il n'est pas trop tard, pensons-nous, de parler. C'est un si bon compagnon ! Trois cents pages de récits et nouvelles, magnifiquement enlevés, au rythme d'une plume fine et colorée, voici un ouvrage qui ne vieillira pas.

Disons deux mots de l'auteur. Née à Choindez, elle prépare son brevet d'institutrice à l'Ecole normale de Delémont, puis elle enseigne quelques années avant de se marier et d'habiter Renan. Elle fut conseillère communale dans cette dernière localité, chargée entre autres choses des relations publiques. A cette époque, nous avions présenté dans ces colonnes une brochure écrite par Elsy Schneider-Nobs: « Renan, le temps d'un battement de cœur ». Pour une femme politique, convenons que le titre relevait de ces sortes d'innovations permises aux femmes, si salubres, infiniment attrayantes... qui apportent un souffle inattendu dans les affaires publiques. Il fallait y penser, oser, employer ce ton amical tout indiqué à la bonne compréhension entre les êtres. Elsy Schneider-Nobs est cette femme-là, qui imprime sa forte personnalité à tout ce qu'elle fait. Et qu'elle fait bien.

La voici donc auteur d'un ouvrage important. Entretemps, elle aiguisait sa plume, envoyant un conte de Noël en guise de vœux: une bonne idée à retenir !

« Roule ta bosse, monde » (Editions Bovy, St-Imier) est composé de vingt-deux récits et nouvelles. Tous ne sont pas de la même veine, mais quelle intensité de vie ! Observations de la petite fille, scènes de village, souvenirs, histoires d'aujourd'hui: des moments photographiés, fouillés, hauts en couleurs, en odeurs. Tous empreints d'émotion.

Une nouvelle fois, Elsy Schneider-Nobs rejoint l'humain sur la longueur des ondes mouvantes du cœur. L'auteur a été choisie, avec une douzaine d'autres, par la Société jurassienne d'émulation pour écrire dans le prochain tome des « Actes ».

A.-M. S.

Moi, mère de drogué,
de Micheline Leroyer

Sept années de drogue. Une mère raconte ses désespoirs, sa misère, son impuissance devant la lente destruction de son fils qui descend tous les échelons de l'avilissement.

Et puis, et c'est une des premières fois dans la littérature sur la drogue, l'adolescent fait un séjour de quinze mois au Levant — communauté thérapeutique pour toxicos à Lausanne — et l'on assiste à une merveilleuse guérison.

Il faut le dire et le clamer, il y a un endroit en Suisse qui permet l'espoir — merci Micheline Leroyer.

BvdW

...et à voir

Angele Stalder
ou « La vie est un cadeau »,
film de Jacqueline Veuve

Angèle Stalder est une ouvrière à la retraite, handicapée. Elle a travaillé durant dix-sept ans dans une fabrique de chocolat et pendant vingt ans dans une fabrique de cartonnage. Elle a milité toute sa vie à l'Action ouvrière catholique. De famille très pauvre, elle n'a pu apprendre ce qu'elle aurait voulu. Son attitude, cependant, reste très optimiste.

Ce film est lent, de contenu très dense, mais quelle grâce dans ce visage ! Il convient fort bien à des soirées de préparation à la retraite ou pour un après-midi de discussion. (Durée de projection: 30 minutes; prix de location: Fr. 45.— à la Centrale du film scolaire, Erlachstr. 21, 3000 Berne, tél. (031) 23 08 31).

Les derniers films de Lucienne Lanaz

«La Forge», court métrage réalisé par Lucienne Lanaz, est une double histoire. Il y a quelques années, notre réalisatrice découvre une forge désaffectée à Corcelles (BE), village voisin de Grandval où elle habite. Elle aime les vieilles pierres, l'artisanat et le cinéma. Elle se met en tête, tenez-vous bien, de faire revivre la forge en filmant les étapes de la restauration. Lucienne Lanaz a déjà réalisé plusieurs films, le travail ne lui fait pas peur. Mais le gros problème est d'ordre financier. Il faudra convaincre beaucoup de monde: les responsables de la sauvegarde du patrimoine (qui avaient eu envie de restaurer la forge mais abandonné le projet faute d'argent), un forgeron (sans lui, comment s'y prendre ?) des institutions reconnues d'intérêt public, les autorités politiques, etc.

Raconter les mille et une péripéties de l'entreprise serait un exercice trop long quoique exemplaire de ténacité ! Toujours est-il qu'après des mois, disons des années de démarches, Lucienne arrive avec son équipe de tournage. On filme. En même temps, semaine après semaine, la forge est rénovée à la mode d'autrefois. Le ruisseau qui alimente les réserves d'eau est nettoyé, la roue à aubes (en bois pourri) réparée, les vannes remises à neuf, l'axe de transmission (en bois décomposé) remplacé par un nouvel arbre d'une tonne, le fameux martinet consolidé, le foyer reconstruit, les outils (tous faits à la main) dérouillés et rangés, le sol égalisé, les vitres astiquées... C'est beau, bruyant à souhait, ça fonctionne !

Dans le film, on suit étape par étape, la renaissance de la forge. Et qu'advient-il de cette réalisation ? Non, pas un musée. Un lieu très fréquenté par des artisans et des classes d'élèves, venus de toute la Suisse pour travailler selon les méthodes artisanales.

Une idée de femme... voyez-vous ça ? Forgeons maintenant !

Le Ciné-journal au féminin. — Ici, lisez bien. Le tout dernier film de Lucienne Lanaz et Anne Cunéo risque de soulever moult commentaires. Il durera 60 minutes environ, basé sur 35 ans de Ciné-journal suisse; ce sera un montage entrecoupé d'intermède joués par Geneviève Perret (Lausanne). Les deux réalisatrices-productrices ont tenté de dégager l'image de la femme comme elle est apparue aux spectateurs au cours de 35 ans.

Ce fut un gros travail de compulsion de dossiers et plus particulièrement des archives du Ciné-journal suisse (qui ne paraît plus depuis 1975). Le film devrait sortir en novembre. Il montrera la présence — ou plutôt l'absence — de la femme dans le ciné-journal, la femme dans ses rôles traditionnels: mère, ménagère, paysanne, objet, chef de famille en l'absence de l'homme, soldate; la femme salariée, la citoyenne, la femme artiste, l'intellectuelle (chercheuse, écrivain, politicienne), la femme-personnalité: bienfaitrice, reine, actrice, sportive.

Ce documentaire est traité selon les thèmes et pas dans un ordre chronologique. Enfin, les auteurs ont voulu que leur film soit gai, disons aussi gai que possible, ce qui n'allait pas de soi au vu des documents de base. Attendons que ce « Ciné-Journal au féminin » soit distribué et... ne le manquons pas !

A.-M. S.